

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 1: Rotkreuzkolonnen

Artikel: De l'amitié

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-545912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

au moyen d'une planchette ou du revers d'une brosse. Terminer en brossant dans le sens du tissu.

Tunique. Poser le col à plat sur la planche, le repasser des deux côtés. Le sécher complètement.

Repasser les manches sur la planche; les poser de façon que le pli corresponde à la couture du coude. Repasser la patte de boutonnière tout en repoussant un peu le drap.

Poser la tunique à plat sur la planche et repasser le bord inférieur jusqu'au crochet du ceinturon. Repasser la partie supérieure sur un coussinet spécial ou sur une planche à repasser bien rembourrée (pour maintenir la forme).

Repassage de la capote. Procéder comme pour la tunique.

V. — Lavage du pantalon de travail et du bonnet.

Généralités. La maîtresse de maison ne lavera que le pantalon de travail (pantalon B) et le bonnet de quartier et seulement dans les cas où un nettoyage à sec ou humide ne suffit pas.

Pour le lavage, utiliser des produits neutres ou très légèrement alcalins ou acides (flocons de savon, savon en morceau, produits gras à base d'alcool, etc.). *Les produits très alcalins*, tels que le savon mou et la soude, abiment les vêtements et ne doivent pas être utilisés. *La température de l'eau de lavage ne doit jamais dépasser 40° C.*

Nettoyage préalable. Avant le lavage, taper et brosser le pantalon, surtout le long des coutures. Retourner les poches.

Dégrossissage. Dégrossir le pantalon à l'eau douce et tiède, en le pétrissant à la cloche ou à la main. Changer l'eau 2 à 3 fois.

Lavage. Préparer 10 litres d'eau de savon (eau de pluie si possible) à une température ne dépassant pas 40° C. Une eau additionnée de fiel de bœuf (10 l d'eau, 1 fiel de bœuf frais) donne aussi de bons résultats. Laver premièrement les poches et la doublure. Travailler le pantalon à l'aide de la cloche ou le pétrir à la main (ne pas frotter). Brosser des deux côtés les parties très sales sur une planche à laver. Eviter de feutrer le tissu en le frottant trop énergiquement.

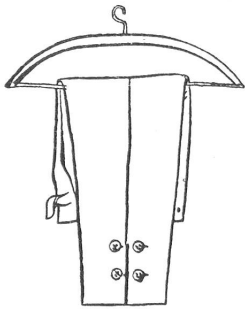
Rinçage. Rincer à plusieurs eaux. Adoucir la première et la deuxième eau de rinçage.

Séchage. Presser le pantalon, ne pas le tordre. Le passer éventuellement un petit moment à l'essoreuse. Sécher le pantalon à l'air, après l'avoir remis en forme et avoir marqué les plis. Suspendre les canons à deux cordes tendues parallèlement. Un pantalon soigneusement suspendu est à moitié repassé!

Bonnet de quartier. Se lave comme le pantalon.

VI. — Repassage du pantalon de travail et du bonnet.

Intérieur du pantalon. Repasser poches et doublures. Ecarter les coutures, les humecter et les repasser directement sur une planche (bras de repassage retourné) à l'aide d'un chiffon humide. Veiller à



ce que les coutures soient bien écrasées afin qu'elles ne blessent pas le soldat pendant les marches. Repasser le côté intérieur en plaçant couture sur couture. (Fermer les boutons; le bouton latéral doit se trouver exactement sur le pli.) Repasser en humectant très légèrement, sans chiffon. Etendre fortement les canons du pantalon aussi longtemps qu'il s'en dégage de la vapeur. Repasser la partie postérieure du pantalon en lui donnant de la forme. Eviter de repasser le pli! Repasser soigneusement les raccommodages.

Bon côté du pantalon pli. Retourner le pantalon, le boutonner. Placer les canons coutures sur coutures. Repasser à la vapeur, presser avec une planchette ou le dos d'une brosse tant qu'il reste de la vapeur.

Repasser fortement les plis jusqu'à hauteur des poches. Presser avec la planchette tant qu'il reste de la vapeur, brosser dans le sens du tissu (la pluie glisse sur les petits pois de laine, sans pénétrer dans le drap).

Bonnet. Le repasser ouvert, sur la planche, à la vapeur. Etendre fortement le bord inférieur, car la doublure se rétrécit souvent. Rabattre à sa place le revers du bonnet. Former le pli. Finir de repasser en évitant d'étendre le tissu.

VII. — Lavage et raccommodage des chaussettes du soldat.

Les rapports militaires font souvent mention du mauvais état des chaussettes de la troupe. Ces chaussettes sont généralement: trop courtes ou trop longues, disproportionnées (mauvaises théories de tricottage), complètement feutrées, mal raccommodées.

Lavage. En tenant compte des considérations exposées sous chiffre I on lavera les chaussettes de laine comme suit: Préparer une eau douce, tiède (eau de lierre, eau de pelures de pommes de terre, eau de pluie). Y plonger 5 minutes les chaussettes. Les pétrir. Préparer une eau de savon tiède (la renouveler 2 à 3 fois) et y laver les chaussettes en les pétrissant et en les agitant. Ne jamais frotter, ni brosser.

Rinçage et séchage. Rincer à plusieurs reprises à l'eau tiède (eau de pluie ou eau adoucie). Exprimer l'eau en pressant les chaussettes. Ne pas les tordre! Les suspendre la pointe en haut, à l'air, mais pas au soleil ni sur un fourneau.

Quelques règles pour le raccommodage des chaussettes. 1. Renforcer les talons et les bouts de pieds. 2. Raccommoder à la maille et à temps. 3. En posant des pièces dans le tricot (talons, semelle, etc.), éviter les coutures qui pourraient blesser le soldat.

Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail,
Section de la formation professionnelle.

De l'amitié

C'est l'insuffisance de notre être qui fait naître l'amitié, et c'est l'insuffisance de l'amitié même qui la fait périr.

Est-on seul: on sent la misère, on sent qu'on a besoin d'appui; on cherche un fauteur de ses goûts, un compagnon de ses plaisirs et de ses peines; on veut un homme dont on puisse posséder le cœur et la pensée; alors l'amitié paraît être ce qu'il y a de plus doux au monde. A-t-on ce qu'on a souhaité, on change bientôt de pensée.

Lorsqu'on voit de loin quelque bien, il fixe d'abord nos désirs; et lorsqu'on y parvient on en sent le néant. Notre âme, dont il arrêta la vue dans l'éloignement, ne saurait s'y reposer quand elle voit au-delà; ainsi l'amitié, qui de loin bornait toutes nos prétentions, cesse de les borner de près: elle ne remplit pas le vide qu'elle avait promis de remplir; elle nous laisse des besoins qui nous distraient et nous portent vers d'autres biens. Alors on se néglige, on devient difficile, on exige bientôt comme un tribut les complaisances qu'on avait d'abord reçues comme un don. C'est le caractère des hommes de s'approprier peu à peu jusqu'aux grâces dont ils jouissent; une longue possession les accoutume naturellement à regarder les choses qu'ils possèdent comme à eux; ainsi l'habitude les persuade qu'ils ont un droit naturel sur la volonté de leurs amis. Ils voudraient s'en former un titre pour les gouverner; lorsque ces prétentions sont réciproques, comme on le voit souvent, l'amour-propre s'irrite, et crie des deux côtés, produit de l'aigreur, des froideurs, et d'amères explications, etc. On se trouve aussi quelquefois mutuellement des défauts qu'on s'était cachés; ou l'on tombe dans les passions qui dégoûtent des plus doux plaisirs.

Aussi les hommes extrêmes ne sont pas les plus capables d'une constante amitié. On ne la trouve nulle part si vive et si solide que dans les esprits timides et sérieux, dont l'âme modérée connaît la vertu; car elle soulage leur cœur oppressé sous le mystère et sous le poids du secret, détend leur esprit, l'élargit, les rend plus confiants et plus vifs, se mêle à leurs amusements, à leurs affaires et à leurs plaisirs mystérieux; c'est l'âme de toute leur vie.

Les jeunes gens sont aussi très sensibles et très confiants; mais la vivacité de leurs passions les distrait et les rend volages. La sensibilité et la confiance sont usées dans les vieillards; mais le besoin les rapproche, et la raison est leur lien; les uns aiment plus tendrement, les autres plus solidement.

Le devoir de l'amitié s'étend plus loin qu'on ne croit: nous suivons notre ami dans ses disgrâces; mais, dans ses faiblesses, nous l'abandonnons: c'est être plus faible que lui. Quiconque se cache, obligé d'avouer les défauts des siens, fait voir sa bassesse. Etes-vous exempt de ces vices? Déclarez-vous donc hautement; prenez sous votre protection la faiblesse des malheureux; vous ne risquez rien en cela: mais il n'y a que les grandes âmes qui osent se montrer ainsi. Les faibles se désavouent les uns les autres, et se sacrifient lâchement aux jugements si souvent injustes du public; ils n'ont pas de quoi résister.

Vauvenargues.

Für das Wohl unseres Kindes:
Guigoz-Milch
GREYERZERMILCH IN PULVERFORM